

L'ÉTÉ
SANS
FIN!



© CORINNE BRICHET

APÉRO POLAR #1

D'APRÈS LA PETITE ÉCUYÈRE A CAFÉ DE JEAN-BERNARD POUY

Mise en scène : **Didier Ruiz**

Avec : **Nathalie Bitan, Laurent Lévy**

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2022. 19H30. ÉPISODES 1 & 2
SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2022 . 18H. ÉPISODES 3 & 4

THÉÂTRE NICOLAS PESKINE / 1H15

« *Du policier au second degré, rafraichissant et léger.*
À déguster sans modération. » OUEST FRANCE

PRODUCTION : LA COMPAGNIE DES HOMMES

LA COMPAGNIE DES HOMMES EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE/DRAC ÎLE-DE-FRANCE
ET PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AU TITRE DE LA PERMANENCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE.



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

Soutenu par



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles



La feuille de salle est téléchargeable sur
la page du spectacle www.halleauxgrains.com

À PROPOS DU SPECTACLE

Dans l'esprit du feuilleton radiophonique d'antan qui s'écoutait à plusieurs, l'oreille collée au poste de radio, on retrouve le plaisir du « conte » et du suspens policier en particulier, à travers un personnage hors du commun, Le Poulpe. Chaque *Apéro polar* est constitué de quatre épisodes de trente minutes mis en voix par deux comédiens. Dans le premier *Apéro polar*, Le Poulpe nous entraîne dans les méandres politico-familiaux du côté de Fécamp où l'on suit les aventures de Gabriel Lecouvreur dans une histoire de suicidés, avec une jeune et charmante étudiante, un punk plus bête que méchant, des aristo véreux, des bières à chaque page, des falaises où la promenade est parfois dangereuse, des cliniques investies par des comités d'étranges militants et le dénouement...

L'*Apéro polar* c'est accepter la frustration de rester sur sa faim jusqu'à l'épisode suivant et se faire raconter l'épisode précédent par sa voisine de table...

LA COMPAGNIE DES HOMMES

La compagnie des Hommes, c'est depuis vingt ans une tentative de faire du théâtre d'une autre manière. Il ne s'agit pas de faire le malin, de faire « différent », mais plutôt d'avoir la sensation de suivre un chemin sans jamais s'en détourner. Faire théâtre, c'est-à-dire, ensemble, vivre des émotions qui nous transforment. Un avant et un après. Un moment de partage de fragilité, c'est ça peut-être faire théâtre.

L'espace a été ma première préoccupation quand j'ai arrêté d'être acteur. C'est drôle de dire ça, parce que je ne me suis pas arrêté du jour au lendemain comme on arrête de fumer. Je me suis éloigné du plateau en tant qu'acteur, comme aspiré par la place qui est la mienne et que j'adore. En face et dans l'ombre. Parce que je me suis aussi posé la question de pour qui et comment faire du théâtre, explorer d'autres espaces a été une priorité. Et les formes « parallèles » sont nées. *L'Amour en toutes Lettres* dans les bars, jardins... La série des *Apéros polars* dans les halls de théâtre, les granges, etc. Un besoin de donner rendez-vous ailleurs que dans le temple toujours un peu effrayant du Théâtre.

Ce chemin est aussi passé par les textes. Que dire aujourd'hui au théâtre qui résonne encore ? J'ai souvent évité les auteurs, les ai retrouvés. J'ai préféré parfois aux textes de théâtre, des lettres, des romans, de l'écriture de plateau.

Pendant vingt ans, j'ai appris à défendre mon théâtre, singulier mais aussi politique, c'est-à-dire qui parle à l'instant aux hommes d'aujourd'hui. Je tente à chaque fois de faire entendre mon regard sur le monde. Et ma seule arme, mon seul porte-voix, c'est le théâtre.

Vingt ans de travail dans la fidélité à une « marque de fabrique » ne se font pas seul et isolé. C'est aussi toutes les femmes et tous les hommes qui m'entourent et m'accompagnent chacun à leur manière mais tous avec soin et attention pour, ensemble, faire théâtre. Certains ont disparu à jamais, d'autres sont partis sous d'autres cieux, la plupart sont toujours là, parlant une seule langue, avançant malgré tout, avec dignité et confiance. Malgré tout, c'était la devise de Sarah Bernhardt.